



PLACE DE LA GARE Stop aux prélèvements ADN!

Les années 80? C'était l'affaire des fiches. Mais, en 2009, les jeunes disent «Stop et basta!» Hier en fin d'après-midi, sur la place de la Gare, des jeunes alternatifs (déguisés en stroumpfs souriants), avec des chiens sympas et leur agréable vin chaud de circonstance, ont dit «halte aux abus du pouvoir». Un sacré coup de gueule contre le fichage avec ADN à la clef. D'autres manifs sont prévues en 2010. /jpa

CONSEIL DE VILLE

Un véritable plaidoyer pour les médias locaux

Après le maintien du soutien aux rentiers AVS/AI voté mercredi, les conseillers de ville ont décidé hier de confirmer les subventions à Canal 3 et à TeleBilingue. Le conseiller municipal Pierre-Yves Moeschler a donc essayé un second revers en deux soirs.

VIVIAN BOLOGNA

Les conseillers de ville tiennent aux médias électroniques et ils l'ont montré hier soir. A une écrasante majorité, ils ont suivi le Groupe culture et la Commission de gestion (Coges) qui ont plaidé en faveur des subventions municipales de 150 000 fr. pour Canal 3 et TeleBilingue (75 000 fr. chacun). «Ces deux médias jouent un rôle capital dans la région. Mais les coûts du bilinguisme sont insuffisamment pris en compte par l'Office fédéral de la communication qui a accordé une quote-part de la redevance trop faible», a souligné Urs Brassel (FDP) pour le groupe culture. «Comment peut-on priver la radio de sa subvention quand on sait que le canton en fera de même? Et nous politiciens, n'avons-nous pas besoin d'eux, spécialement en période électorale?», a martelé Pierre-Yves Grivel (PRR). Il est vrai que les élections cantonales auront lieu au printemps 2010.

Pierre-Yves Moeschler, conseiller municipal en charge du dossier et le Municipal avec



SOULAGÉS Stefan Senn et Denise Bolle avaient attendu en vain une décision du parlement sur les médias biennois mercredi soir. Ils se disent aujourd'hui soulagés du maintien des subventions.

(MARIUS AFFOLTER)

lui, a été désavoué par tous les partis, à des degrés divers. La fraction UDC + (UDC, Confédérés et PSL) a soutenu l'aide aux médias, mais pour y parvenir, la fraction a proposé de geler les contributions d'institutions telles que le Sleep-in, le Théâtre de la Grenouille, Film-podium ou Casanostra pour ne citer qu'elles, dont les contributions étaient revues à la hausse pour 2010 par l'exécutif. Les socialistes, par la voix de Barbara Chevalier, ont approuvé l'aide aux médias électroniques: «Ce soutien ne va pas de soi. Est-ce le rôle de l'Etat de soutenir ces médias? Si la Ville sou-

tient une entreprise privée, elle est en droit d'exiger qu'elle respecte les conditions de travail en vigueur dans la branche.» Un avis partagé par les Verts. «Si les subventions devaient être abolies, ce serait les programmes francophones qui en pâtiraient», a indiqué Claire Magnin. Pierre-Yves Moeschler a tenté en vain de s'opposer à ces aides. «Il n'y a pas de suppressions de subventions qui soient populaires. La seule justification d'un soutien aux médias est le bilinguisme. Les interventions d'ordre syndicales de notre part sont à exclure, a-t-il lancé à la gauche. La Ville

ne peut intervenir sur ce plan dans une entreprise privée.» Malgré cette réponse, les Verts et les socialistes ont voté en faveur des médias.

Une décision qui a ravi le directeur des programmes de TeleBilingue Stefan Senn: «Cela nous permet de continuer notre travail. Je constate que le Conseil de ville tient à ses médias et cela me réjouit. Les parlementaires ont soutenu le bilinguisme, qui est notre credo.»

L'exécutif a avalé une couleuvre supplémentaire lorsque les conseillers de ville ont aussi approuvé à une écrasante majorité un crédit de 250 000 fr.

en faveur de la création de trois postes provisoires pour la SIP (Sécurité, intervention, prévention), du nom de cette «patrouille» non armée qui devra réduire les incivilités au centre-ville. Un projet défendu par la Commission de gestion (Coges), quitte à aggraver le déficit de 19,87 millions proposé par le Municipal. «Le déficit sera certes alourdi, mais nous pouvons supporter un déficit qui se situe entre 19 et 21 millions», a souligné sa présidente Teres Liechti Gertsch. La gauche est parvenue à faire inscrire quelques 270 000 fr. en faveur du service de protection de la jeunesse et des adultes. La proposition de l'UDC+ a été balayée par le plénum.

Les parlementaires – la gauche principalement – ont donc aggravé le déficit 2010 de quelque un million de francs supplémentaire en désavouant le Municipal et ce, malgré l'appel à la prudence du maire et directeur des Finances Hans Stöckli: «Nous devons sans doute puiser dans les financements spéciaux en fin d'année. On peut se permettre une fois, peut-être deux fois un déficit de 20 millions, mais pas davantage. Réfléchissez-donc aux choix que vous ferez.»

Si les parlementaires ont approuvé les modifications mentionnées ci-dessus, le vote final du budget n'a eu lieu qu'après la mise sous presse de votre quotidien.

Le résultat peut être consulté sur notre site Internet www.journaldujura.ch. /VB

En bref

■ SUTZ-LATTRIGEN Crédit pour une nouvelle base de plongée

Le Conseil exécutif a donné son feu vert à un crédit de 990 000 fr. pour l'aménagement d'une nouvelle base de plongée destinée au Service archéologique, à Sutz-Lattrigen, sur le terrain du domaine von Rutte. Le projet gagnant du concours pourra ainsi être réalisé. /cbe-ig

■ MACOLIN Le gros œuvre est terminé



Le bâtiment principal de la Haute école fédérale de sport de Macolin fait actuellement l'objet d'une rénovation complète. Le gros œuvre étant achevé, les professionnels des différents corps de métiers impliqués, les planificateurs et les futurs utilisateurs se sont réunis hier pour la fête du bouquet (photo). La remise en exploitation du bâtiment est prévue pour l'automne 2010. /c-ig

■ THÉÂTRE MUNICIPAL Le «Winterreise» de Franz Schubert

Le cycle «Winterreise» est considéré – tout comme «Die schöne Müllerin» comme sommet de l'art du Lied. Schubert a composé des textes de Wilhelm Müller et achevé l'œuvre complète une année avant sa mort. Des artistes bien connus du théâtre Bienne Soleure, tels que Paolo Vignoli, ténor, et Harald Siegel, piano, l'ont interprété il y a une année avec grand succès à Winterthur. Un programme à redécouvrir le dimanche 25 octobre à 11h au Foyer du Théâtre municipal. /c-ig

■ RUE DE MORAT Cycliste blessé

En raison d'un instant d'inattention, un automobiliste a renversé un cycliste mercredi matin dans le rond-point situé entre les rues de Morat et Aebi. Agé de 66 ans, le cycliste a dû être hospitalisé en raison de ses blessures. /asb-ig

GALERIE ART-ÉTAGE

Plongée dans les gouaches lacustres de Claudine Houriet

Dès ce soir et jusqu'au 21 novembre, l'artiste tramelote Claudine Houriet expose ses œuvres à la galerie Art-Etage, dans les anciens locaux du home du Pasquart. Le public pourra également découvrir des images florales du photographe Xavier Voirol.

Fidèle à la gouache, sa technique de prédilection, Claudine Houriet quitte l'abstraction pure, genre qu'elle a longtemps affectionné, pour des peintures s'inspirant des eaux changeantes du lac de Neuchâtel, un paysage aux accents lumineux sans cesse renouvelés cher au cœur de l'artiste. «J'ai la chance de pouvoir séjourner plusieurs semaines par année à Cortaillod, dans un appartement qui offre une vue imprenable sur le lac de Neuchâtel,

raconte Claudine Houriet. Je l'ai toujours particulièrement aimé pour son horizon souvent voilé, incertain, mangé par la brume, qui donne l'impression d'irréalité propice au rêve, à l'échappée.»

L'artiste, qui expose ses œuvres depuis des années dans moultes galeries helvétiques, fait montre de tout son talent dans les gouaches lacustres pleines de sensibilité exposées à l'Art-Etage. Claudine Houriet élabore ses œuvres en notant sur son calepin les nuances observées à Cortaillod, puis les travaille à la gouache dans son atelier de Tramelan. La ligne d'horizon tracée d'une main ferme entre eau et ciel emmène le spectateur en des limbes aux nuances subtiles, les tourments des temps d'orage



PEINTRE ET ÉCRIVAIN Claudine Houriet devant l'une de ses gouaches et un poème.

(MARIUS AFFOLTER)

succédant aux azurs les plus seins en un délicat et onirique voyage intérieur. Car l'on ne saurait résumer les œuvres de Claudine Houriet à de simples reproductions: les subtils lavis dévoilent une âme d'amoureuse, de passionnée, une femme à l'affût des parfums et des sensations distillées par le paysage qu'elle aime tant.

Lorsqu'elle pose ses pinceaux, Claudine Houriet se fait aussi écrivain. Les visiteurs peuvent d'ailleurs découvrir quelques-uns de ses poèmes sur les cimaises de l'Art-Etage, une clé supplémentaire pour appréhender cette âme décidément aussi belle que sensible. /ig

Le vernissage de cette exposition a lieu ce soir à 19h à l'Art-Etage, faubourg du Lac 71.